



© Jeanine Riis

Jusqu'au bout du rêve

Voilà une magnifique idée qui a germé suite au Paris Pékin où Michel Cabart pilotait Gérard Muller, mal-voyant. Alors pourquoi ne pas tenter un périple avec un groupe de personnes présentant des handicaps divers ?

Au bout d'une année de travail et de concertations, le germe a donné une belle plante. C'est ainsi que le groupe s'est élancé le 5 septembre pour un Poitiers-Paris.

Écoutons d'abord Michel, le chef d'expé : « Défier les préjugés, surmonter les différents obstacles en accueillant des personnes ayant des handicaps divers, voilà un superbe challenge que nous avons souhaité engager et je pense réussi. Nous avons pu montrer que le cyclotourisme permet de mieux s'accepter tel que l'on existe, de se surprendre soi-même et d'étonner les autres. Le cyclotourisme, outre ses valeurs traditionnelles, se doit d'être moteur de solidarité, d'intégration et de reconnaissance. Pussions-nous avoir contribué à ouvrir notre activité aux personnes rejointes par les difficultés de la vie. »

Pour Odile, son épouse : « Nous étions tous là au départ avec nos incertitudes, nos interrogations voire notre doute. Doute par rapport à nous, aux autres et au regard de l'autre.

Et ce regard s'est tout de suite fondu dans notre regard. Les mots valide et handicapé ont soudain perdu de leur dureté. En se penchant sur l'autre, en prenant part à ses difficultés et ses peines, en le regardant tel qu'il était, nous sommes tous devenus des handicapés valides et des valides handicapés. Tout au long du parcours, à travers champs, forêts et villages, sous le soleil ou sous la pluie, nous avons ri, chanté, plaisanté. Nous avons vu de la joie, de la bonne humeur, des sourires et quelques larmes parfois vite consolées ; les forts et les moins forts, les jeunes et les moins jeunes pédalant dans un bonheur tranquille comme transcendés que leurs différences aient pu chasser l'indifférence. Combien d'émotions à l'arrivée à Paris ? Combien de bras se sont refermés sur d'autres bras ? Combien de larmes ont jailli de tristesse et de joie ? »

Mireille est heureuse d'avoir contribué modestement à mettre une étincelle dans un regard, un sourire sur un visage. Elle ajoute : « lire les récits, les petits mots de chacun ou nul ne parle de temps, de performance mais bien de dépassement de soi grâce au groupe, à l'entraide, le challenge d'y être arrivé et surtout le vécu dans la joie, c'est tout cela la réussite de l'expédition Arc-en-ciel Aventure. » Bien d'autres témoignages des accompagnants vont dans le même sens. Quant aux participants, c'est au-delà de ce que l'on pou-

Pour aller plus loin

Vous pourrez lire le témoignage « Le bel arc-en-ciel de Simon » sous la plume de Jean Desombre en cliquant sur le lien : blog.ffct.org

Le groupe de participants

- 6 tandems avec équipage comprenant une personne ayant une déficience visuelle ou autre
- 1 cyclotouriste et 1 accompagnant du milieu carcéral
- 1 cyclotouriste à déficience auditive
- 4 cyclotouristes handicapés moteur (hémiplegie et paraplégie)
- 6 cyclotouristes à déficiences mentales
- 7 cyclotouristes à déficiences générales (cardiaques, cancers...)
- 2 cyclotouristes seniors
- 16 cyclotouristes accompagnant le groupe

vait imaginer avant le départ. Au hasard quelques citations et réflexions de leur part : « Ne sois pas triste que l'aventure se termine, soit heureux de l'avoir vécue ». Lucette « J'aimerais pouvoir pédaler en arrière pour recommencer ». Christophe « Je vais maintenant abandonner mon carrosse pour retrouver ma citrouille ». Martine « Très vite nous avons oublié les handicaps des uns et des autres et nous avons eu des échanges intenses mais joyeux... Et cette arrivée à Paris où nous nous sommes embrassés heureux d'y être arrivés, contents d'avoir parcouru tous ces kilomètres qui semblaient insurmontables à certains ». Laurence

Pensées brutes de fin de voyage :

Les adjectifs : merveilleux, super, chouette, géant pleuvaient mais aussi...

Nous avons été très contents de rencontrer d'autres personnes ayant d'autres difficultés, différentes des nôtres.

Cela nous a motivés, nous a obligés à donner plus. En fait sur le vélo, nous étions tous pareils. Nous étions forts.

Nous sommes tous allés jusqu'au bout...

Malgré le vent, la pluie, les crevaisons...

Le soir à table nous avions l'impression d'être dans une vraie famille.

Odile, Mireille et Françoise étaient de vraies mères poule. Elles s'inquiétaient de nous, veillaient sur nous... Ça m'a fait chaud au cœur. Je n'ai jamais ressenti cela même avec ma mère. C'est touchant ! Je me souviens que le mercredi matin, Marc en grand guerrier a retiré ses fringues pour que je puisse continuer de rouler. J'étais noyé, j'avais froid.

Tout le monde a été très très très gentil. On ne retrouve pas cela dans notre vie quotidienne.

Merci à tous les organisateurs : Michel, Odile et tous les participants. ■

